



Lutte Ouvrière

Lettre d'information

Chaumont

Vendredi
1^{er} octobre 2021

Pour nous suivre :

Site internet :

<https://www.lutte-ouvriere.org/champagne>

Facebook :

[Lutte ouvrière
Chaumont](#)

Contact :

courrier postal :

Sylvain Demay,
conseiller municipal
Lutte ouvrière

20 rue Jules Trefousse
52 000 CHAUMONT

tel : 06 64 65 27 44

mail :

[sylvaindemay@
yahoo.fr](mailto:sylvaindemay@yahoo.fr)

Facebook :

[Sylvain.Demay.LO](#)

*Cette lettre d'information
est confectionnée
et imprimée par des
moyens militants.*

*N'hésitez pas à la
soutenir financièrement.*

n° 33 - imp.spé.LO

Le 5 octobre : saisissons l'occasion pour contester !



Mardi 5 octobre, une journée interprofessionnelle est appelée par la CGT, FO, la FSU et Solidaires.

Quel que soit le degré de mobilisation dans leur entreprise, ceux qui sont en colère doivent se manifester.

À leur façon, c'est ce qu'ont fait les opposants au passe sanitaire qui sont descendus dans la rue tous les samedis cet été. C'est ce qu'ont fait, il y a deux ans, les gilets jaunes. Ils ont refusé de se taire, et même sans perspective de victoire, ils ont continué longtemps à exprimer leur hostilité et à rassembler autour d'eux.

Il faut que la même combativité s'exprime dans le monde du travail. Et ce ne sont pas les raisons qui manquent !

Depuis deux semaines, des milliers de salariés de la santé sont passés du statut de héros à celui de parias et se retrouvent suspendus et privés de salaire. C'est une attaque inédite contre le monde du travail.

Au 1er octobre, le gouvernement va enlever 50, 100 ou 200 € sur les allocations d'un million de chômeurs !

Des centaines de milliers d'ouvriers vivent sous la menace d'une fermeture d'usine ou d'un licenciement, d'autres sous la menace de l'amputation durable de leur salaire, alors que le coût de la vie, le carburant, le gaz et l'électricité flambent.

Eh bien, montrons que toutes ces ignominies ne passent pas !

Montrons que ceux qui en sont victimes ne sont pas seuls et qu'ils peuvent se rallier à un camp, celui des travailleurs conscients

de leurs intérêts collectifs. Employés dans le privé ou le public, dans l'industrie ou les services, en emploi fixe ou précaire, montrons que nous voulons nous battre ensemble.

Beaucoup de salariés ne voient dans cet appel qu'une promenade syndicale de plus. Et c'est bien comme cela que l'envisagent les directions syndicales, car pour changer le rapport des forces avec le patronat, il faudrait un véritable plan de combat, avec des objectifs de lutte, appuyé par une campagne d'agitation dans les entreprises comme dans les médias.

Les directions syndicales n'ont pas cette volonté. Celle-ci ne pourra venir que des travailleurs les plus combattifs et les plus conscients.

Alors, mettons à profit cette journée pour réaffirmer la nécessité d'une lutte d'ensemble des travailleurs, car la société capitaliste a toujours été féroce pour les exploités et ceux-ci n'ont été en mesure d'inverser la vapeur qu'en se battant unis.

En s'opposant à la classe capitaliste, en visant leur émancipation, les travailleurs peuvent remettre la société sur ses pieds. C'est fort de cette conscience que le monde du travail peut redevenir la force contestataire capable de peser sur la politique patronale et gouvernementale.

Dénoncer, regrouper ceux qui n'acceptent pas d'être piétinés et écrasés est le point de départ obligé de cette prise de conscience. Mobilisons-nous le 5 octobre dans ce sens.

Nathalie Arthaud

Soignants suspendus : inacceptable !

À la date du 15 septembre, quelques dizaines de soignants ont été suspendus en Haute-Marne, dans les différentes structures hospitalières, des Ehpad ou parmi les aides à

domicile.

Les mêmes étaient obligés il y a quelques mois de venir travailler sans masque, sans blouse, même positifs au Covid tant qu'ils n'avaient pas de symptômes car les «gestes barrière» suffisaient paraît-il à protéger les patients.

En accumulant les mensonges, les autorités ont suscité une méfiance dont elles veulent aujourd'hui rendre responsables les personnels soignants qui ont des doutes sur la vaccination.

C'est révoltant !



Faire entendre le camp des travailleurs

avec **lutte ouvrière**



Dans les hôpitaux, personnel débordé.

À l'extérieur, trop de chômeurs. Répartition du travail entre tous !

Dimanche 24 octobre : Nathalie Arthaud à la Fête régionale de Lutte ouvrière à Reims

Après une année 2020 où nous n'avons pas pu organiser notre fête régionale du fait des contraintes sanitaires et des fermetures de salles, nous sommes impatients de nous retrouver.

Cette fête s'organise autour d'un banquet fraternel : une tradition du mouvement ouvrier qui permet d'allier la réflexion politique à la joie de se retrouver ensemble autour d'un bon repas.

Au menu : le repas, bien-sûr, avec un couscous maison, mais aussi un exposé scientifique, une exposition commentée sur la Commune de Paris, une librairie et une bouquinerie, un espace BD, un espace enfants pour que chacun profite de la fête, des badges en fabrication à la demande... et des discussions partout pour refaire le monde !

Nathalie Arthaud prendra la parole après l'apéritif, et animera un débat dans l'après-midi.

Réservez votre dimanche : un départ collectif est organisé depuis Chaumont. La participation aux frais est de 15€ pour l'entrée et 5€ pour le trajet.



Au conseil communautaire : numéro de cirque et soutien aux agents

Le quotidien local a rendu compte partiellement du conseil communautaire du 29 septembre.

Celui-ci a donné lieu au spectacle de la dispute entre la maire et le président de l'agglomération.

Comme celle-ci a éclaté à propos de la « mutualisation » des agents et l'application d'une loi récente qui risque de les forcer à perdre des jours de congé, j'ai pris la parole pour leur exprimer mon soutien.

J'ai rappelé que j'étais le seul élu à être allé à la manifestation des agents le 2 septembre, et que j'étais solidaire de leurs revendications.

Dans une période de chômage, il ne faut pas faire travailler davantage ceux qui ont un emploi, surtout gratuitement, mais embaucher pour répartir le travail entre tous.

J'ai indiqué que l'augmentation des salaires et l'embauche des précaires étaient une nécessité dans cette période où tout augmente (essence, gaz, etc.).

Sur la mutualisation, j'ai dénoncé celle de 2013/2014, à l'époque de Luc Chatel, quand Guillemy et Martinelli étaient d'accord pour harmoniser vers le bas les conditions d'emplois des agents des différentes communes.

Ils étaient d'accord pour mener cette politique consistant à se servir des agents comme d'une variable d'ajustement pour boucler leurs budgets.

Alors, s'il y a effectivement un véritable numéro de cirque à l'agglomération, il n'y a pas d'opposition politique entre Martinelli et Guillemy.

Comme aurait dit Coluche, ils ont un numéro de cirque : il y en a un qui coupe les oignons, l'autre qui pleure !

Sylvain DEMAY

« Lutte ouvrière – Faire entendre le camp des travailleurs »